

Dossier DE PRESSE

Zach Braff
Isabelle Blais

LE PRIX À PAYER

un film de
Deborah Chow



LE PRIX À PAYER - UN FILM DE DEBORAH CHOW

LE PRIX À PAYER



SPÉCIFICATIONS TECHNIQUES

Format : 35mm/DCP/HDCAM SR

Durée : 93 minutes

Format : 1.85 / 1080p / 23,98fr.

Audio : Dolby SR

Language: version original anglaise

version doublée en français

© 2010 - Suki Films Inc.

DISTRIBUTION ET VENTES

FILMOPTION INTERNATIONALE

3401 Saint-Antoine Ouest

Montréal (Québec)

H3Z 1X1

Téléphone : 514-931-6180

Télécopieur : 514-939-2034

www.filmoption.com

SITE FTP

ftp.megafun.ca

Nom d'utilisateur: filmoption

Mot de passe : option

Dossier: High Cost of Living



LE PRIX À PAYER, c'est l'histoire d'une jeune femme enceinte qui voit son univers s'écrouler le jour où elle perd son enfant à naître en se faisant percuter par une voiture.

Synopsis court

Tout commença par un accident. Une nuit d'hiver, Henry (Zach Braff) tourne brusquement dans une rue et percute violemment Nathalie (Isabelle Blais). Paniqué et en état d'ébriété, il prend la fuite, tandis que Nathalie, enceinte de huit mois, gît dans la rue. Lorsqu'elle se réveille à l'hôpital, c'est le choc : son avenir radieux a tourné au cauchemar. Le bébé qu'elle porte toujours en elle est mort. Son mari, Michel (Patrick Labbé), est totalement atone, il n'arrive absolument pas à faire face à cette tragédie. Tandis que tout s'effondre autour d'elle, Nathalie tombe sur Henry, déterminé de son côté à retrouver sa victime. Loin de se douter qu'elle a affaire à son agresseur, Nathalie le perçoit

comme un ange gardien. Il est tout le contraire de Michel : Henry est attentionné, charmant et un peu dingue. Elle se réfugie auprès de cet inconnu, cet homme un peu bohème, trop heureux de son côté de lui offrir le réconfort dont elle a besoin. Mais Henry n'est pas tiré d'affaire : son passé trouble le rattrape, et il découvre vite qu'il est dans le collimateur de la police. La confrontation entre Henry et Nathalie est inévitable et les obligera à affronter le deuil, l'accouchement de l'enfant mort-né et à affronter la vie, tout simplement... avant de pouvoir juger si, en bout de course, le prix à payer était justifié.



FILMOPTION INTERNATIONAL PRESENTE UNE PRODUCTION SUKI FILMS D'UN FILM DE DEBORAH CHOW "LE PRIX À PAYER"
AVEC ZACH BRAFF ISABELLE BLAIS ET PATRICK LABBÉ CONCEPTION ARTISTIQUE SUSAN MACQUARRIE
DIRECTION DE LA PHOTOGRAPHIE CLAUDINE SAUVÉ MONTEUR JONATHAN ALBERTS ET BENJAMIN DUFFIELD SON BRUNO PUCELLA
MUSIQUE NORMAND CORBEIL PRODUCTEURS EXECUTIFS HEIDI LEVITT ET WALTER KLIMKIW
PRODUIT PAR KIMBERLEY BERLIN ET SUSAN SCHNEIR ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR DEBORAH CHOW

PRODUIT AVEC LA PARTICIPATION FINANCIÈRE DE



L'HISTOIRE

Tout commença avec un accident

Par une froide nuit d'hiver, Henry téléphone au volant, un peu ébréché et tourne brusquement à gauche dans une voie à sens unique et frappe une jeune femme en plein milieu de la rue. Paniqué, il s'enfuit, en laissant sa victime inconsciente. Nathalie, enceinte de 34 semaines, se réveille à l'hôpital et là, c'est le choc : son avenir radieux a tourné au cauchemar. Le bébé qu'elle porte n'a pas survécu. L'état de santé de la jeune femme est encore instable. Les médecins décident de remettre l'accouchement à plus tard, en attendant qu'elle se remette de l'accident. Nathalie rentre donc chez elle avec son mari, le temps de reprendre des forces.

A l'autre bout de la ville, dans un appartement décrépi de Chinatown, Henry est rongé de remords. Sa conscience le travaille et il traverse la presse pour trouver l'identité de sa victime, sans grand succès. Il décide alors de prendre les choses en main et demande à Johnny, un adolescent qui habite à côté

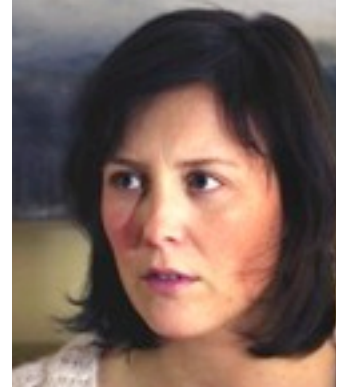
de chez lui, de retrouver la trace de la jeune femme renversée.

Une semaine est passée, Nathalie se bat pour accepter le deuil de son enfant, mais tout ce qui l'entoure lui rappelle ce bébé qui ne naîtra pas. Michel ne sait pas lui apporter le soutien dont elle a besoin. Plus les jours passent, plus la tension entre eux fait des ravages, et ce bébé mort finit de les éloigner irrémédiablement l'un de l'autre.

Tandis que sa vie se désagrège, Nathalie fait

la connaissance d'Henry qui a finalement retrouvé sa trace. Il est tellement gentil avec elle qu'elle le prend pour son ange gardien. Henry est tout ce que Michel n'est pas : attentionné, charmant et drôle. Elle trouve un confort salutaire auprès de cet inconnu à l'allure un peu négligée, qui est trop heureux de lui offrir le réconfort dont elle a besoin.

Mais ce confort ne va pas



durer car le crime d'Henry le rattrape : il découvre peu après que la police a un autre suspect, Johnny. Entre Johnny qui s'est mis en danger et Nathalie qui a besoin de lui, Henry se trouve dans une position de plus en plus inconfortable d'autant plus qu'il doit combattre l'attirance grandissante qu'il éprouve pour Nathalie.

Quand la vérité éclate enfin, l'inévitable confrontation entre Henri et Nathalie les obligera à affronter la trahison, le deuil, l'accouchement de l'enfant mort-né, à affronter la vie, tout simplement...



LES PERSONNAGES

HENRY (ZACH BRAFF)



Henry s'est composé l'image d'un homme romantique, beau parleur, mais qui fait souvent les mauvais choix. Toujours sur le fil du rasoir, il mène une existence désinvolte, sans jamais penser aux conséquences. Il ne semble pas être conscient du fait que son passé puisse un jour le rattraper. Né à New York, il a échoué par hasard à Montréal qui, sans qu'il le cherche vraiment, est devenue sa ville d'adoption. Ses actes sont fréquemment en conflit avec ses intentions, et cette contradiction lui donne un certain charme. Si son attitude nonchalante le détourne du droit chemin, sa générosité a tendance à compenser. Il s'empêtre dans ses erreurs, trébuche

sur ses bonnes intentions et finit toujours par aggraver les choses à son grand désarroi.



NATHALIE (ISABELLE BLAIS)

Nathalie est née et a grandi au Québec dans une communauté francophone de cadres bien éduqués et conformistes : autour d'elle, tout le monde est marié, tout le monde a des enfants et chacun mène une petite vie tranquille, et confortable. Nathalie a travaillé dur et fait les bons choix. Elle n'a pris que peu de risques et s'est contruit une existence stable où tout a l'air de lui réussir. Dans cette vie, un accident n'a pas sa place, alors quand tout son univers s'écroule, c'est toute son existence qu'elle doit remettre en question.



MICHEL (PATRICK LABBE)

Obsédé par sa carrière, Michel ne prête pas attention à la vie et aux gens qui gravitent autour de lui. Il est plus à l'écoute de son blackberry que de sa vie, alors quand leur petit monde confortable se désagrège, Michel n'a pas de repère et ne maîtrise plus rien.



JOHNNY (JULIAN LO)

Assez âgé pour conduire mais pas pour boire, Johnny a beaucoup de temps libre. Adolescent frimeur avec une âme de rebelle gentil, c'est un jeune gars branché, qui s'est affranchi de ses parents immigrants. Il appartient à cette jeune génération asiatique capable de parler trois langues, et qui apprécie autant la poutine que le hip hop.

LA REALISATRICE

Deborah Chow

Deborah est née à Toronto, au Canada, peu de temps après l'arrivée de ses parents, originaires d'Australie. Elle est diplômée d'un baccalauréat de l'université Mc Gill et a obtenu une Maîtrise en cinéma à la Faculté des Beaux-Arts de l'université de Columbia. Elle a écrit et réalisé deux courts métrages, « Daypass » et « The Hill », qui ont tous deux fait la tournée des festivals et ont été largement diffusés à travers le monde. « Le prix à payer » (« The high cost of living » en VO) est son premier long métrage.



Profession de foi de la réalisatrice

Au cours d'une vie, il y a toujours un moment où on a un prix à payer. On traverse tous des épreuves qui nous terrassent, et qui nous laissent pantelant, dans le noir. Qu'on suive ou non le droit chemin, personne n'en sort totalement indemne. Que ce soit la maladie, un accident, ou encore l'infidélité dans un couple, à un moment donné, il y a toujours un prix à payer.

Le titre du film est éloquent. Il parle des choix et des sacrifices que l'on fait, des combats que l'on mène, du mal que l'on se donne, de tout ce qu'on fait pour que nos vies valent la peine d'être vécues. Et de tout ce qu'on ne fait pas et qu'on subit.

Filmography

THE HILL (12 mins, 35mm.)

Festivals

Festival des films du Monde de Montréal
Festival International du Film de Toronto
IFP Market, New York
Festival du Film de Tribeca
Taipei Golden Horse Film Festival
Festival International du Film Cinefest de Sudbury
Festival International du Film d'Hawaii
Female Eye Film Festival
Festival du court-métrage de Gotham City

DAYPASS (13mins, s16-->35mm.)

Festivals

Festival des films du Monde de Montreal
Festival international du court-métrage du Centre Canadien du Film
Festival du Film de Rhode Island
Festival du Film Vidéo et du Film indépendant de Victoria
Festival international du Film de Québec
Festival international du court-métrage de Palm Springs
Atlantic Film Festival
Festival Cinefest de Sudbury
Festival du Film de Woodstock
Festival des Festivals (Palm Springs)
Festival international du Film de Vancouver

Comme la survenue d'un accident...

Dans ce film, un seul accident de voiture a des conséquences très lourdes. L'embarquée d'Henry le conduit à régler ses comptes avec son passé et son présent, et l'oblige à faire face à ses responsabilités dans le futur. L'existence sans heurts de Nathalie bascule du jour au lendemain, quand l'enfant qu'elle porte meurt dans son ventre, et que tous ses rêves, tout son avenir est instantanément remis en question. De la famille asiatique de Johnny qui se retrouve, malgré elle, embrouillée dans les embrouilles d'Henry, au combat que mène Lille contre la drogue, chacun des personnages lutte

pour se sortir de leur problème et payer le prix de leurs erreurs.

Et bien que le prix varie de l'un à l'autre, ils devront tous payer leur dû.

Mais celui qui paie, finit par recevoir la monnaie de sa pièce.

Henry et Nathalie y gagnent une qualité de vie dans leurs relations humaines qui leur faisait défaut jusque là : grâce à une intégrité et une honnêteté récemment acquises, Henry peut enfin se regarder dans le miroir, tandis que Nathalie peut enfin aspirer à une vie meilleure, car bien qu'ils aient payé le prix fort, la morale de l'histoire, c'est qu'à la fin, ça en valait la peine.

Famafest Internacional (Portugal)
Festival du Cinéma de l'Asie-Pacifique de Los Angeles
Festival du Film Vidéo et du Cinéma indépendant de Victoria
Festival Canadian du Film NSI FilmExchange
Festival international du Court-métrage de Clermont-Ferrand
Festival International du Film de Calgary
Cinewomen Screening Series

Festival du Film asiatique de Vancouver
Festival international du court-métrage du Centre Canadien du Film
Festival du Film de Rehoboth Beach
Festival du Film de North Fork
Festival du Film de Femmes de San Francisco
Festival International de Programmes Audiovisuels

Festival international du Film d' Hawaii
Foyle Film Festival (Ireland)
Festival du Film Vidéo et du Cinéma indépendant de Vancouver
Festival international du Film d'Ajijic (Mexique)
Festival du Cinéma de Milan (meilleur acteur, James Urbaniak)
Festival international du Film de Puchon (Korea)
Festival International de cinéma « Message to Man » (Russie)
Festival international du Film de Turin (Premier Prix)
Festival du Cinéma de Sarasota

Festival du Film néerlandais (récompense pour le meilleur film)
Festival international du Film de Philadelphie
Festival « Antistatic Media »
Festival du court-métrage 580
Les Etranges Nuits du Cinema (Switzerland)
Festival international du Film d'Epouvante d'Edmonton
Festival international du Film de Semarang (Indonésie)
Festival du court-métrage « Sex and Death » de Toronto
Festival du cinéma « 1 Reel » (Seattle)
Festival du Film Nihiliste (Los Angeles)

DISTRIBUTION

ZACH BRAFF HENRY

Zach Braff a su se distinguer, non seulement comme acteur, mais aussi comme réalisateur et scénariste. Dès ses débuts au scénario et à la réalisation dans « Garden State », il se distingue dans ces trois domaines : l'écriture, la réalisation et le jeu d'acteur. Braff y tenait le rôle titre masculin, celui de Andrew Largerman, aux côtés de Natalie Portman, Peter Sarsgaard, Ian Holm et Method Man.

Avec un budget de 2,5 millions de dollars, le film sortit pour la première fois au Festival du Film de Sundance, où il fut vendu pour la somme record de 5 millions de dollars, aux studios Miramax et à Fox Searchlight. Ce film a remporté de nombreux prix.

Côté écriture, Braff reçoit une nomination de la « Writers Guild of American », dans la catégorie du « Meilleur scénario original ». Le film lui vaut aussi un premier prix lors du « Film Independent's Spirit Awards », prix décerné aux films indépendants, et ce dans la catégorie « Meilleur premier film », ainsi qu'une nomination dans la catégorie « Meilleur premier scénario ».

Parallèlement, Zach Braff remporte le prix du « Meilleur réalisateur pour un premier film », décerné par le « National Board of Review ».

Quant à l'Association des critiques de Film de Chicago, elle lui décerne le prix du « Réalisateur le plus prometteur ».

Grâce à une bande son des plus travaillée incluant des compositions de Simon et Garfunkel, Colplay et

Frou Frou, Braff a aussi gagné un Grammy Award dans la catégorie « Meilleure compilation de bande originale - cinéma, télévision ou autre média visuel ». L'album s'est vendu à plus d'un million de copies.

Récemment, Braff est retourné au théâtre dans « Trust », une comédie écrite par Paul Weitz et mise en scène par Peter Dubois. Cette pièce a été montée au Second City Theater. On retrouve avec lui à l'affiche Bobby Cannavale et Sutton Foster.

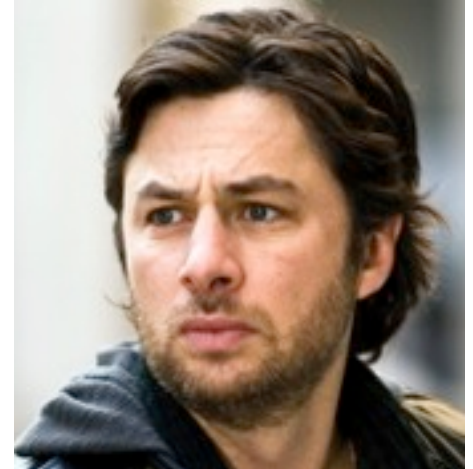
Zach Braff fut nommé en tant que meilleur acteur en 2005 pour le Primetime Emmy Award, prix décerné aux programmations télévisuelles de première partie de soirée, et pour les Golden Globe Awards, en 2005, 2006 et 2007 pour son interprétation du docteur « John J.D Dorian » dans la série américaine de la chaîne NBC « SCRUBS ».

Dans sa filmographie, on trouve « Le club des cœurs brisés », « Getting to know you » et « Meurtre mystérieux à Manhattan », dans lequel il joue le rôle du fils de Woody Allen et de Diane Keaton.

Sur scène, il apparaît dans deux productions shakespeariennes du « Public Theater » de New York : « La nuit des rois » et « Macbeth » où il partage l'affiche avec Alec Baldwin et Angela Bassett.

Zach Braff co-écrit actuellement avec son frère Adam l'adaptation d'un livre pour enfants, « Andrew Henry's Meadow », qu'il devrait également porter à l'écran.

Il a prêté sa voix au héros de « Chicken



Little » (« Petit Poulet »), film en 3D produit par les studios Disney. Il fait aussi partie de la distribution du film « Last Kiss » produit par Dreamworks' et « L'ex », produit par la Weinstein Company.

Né dans le New Jersey et diplômé de la Northwestern University, pour des études cinématographiques, Zach Braff poursuit sa carrière de comédien, tout en écrivant et réalisant ses propres films.

ISABELLE BLAIS NATHALIE

Isabelle Blais est sortie en 1997 du Conservatoire d'Art Dramatique de Montréal. Elle lance sa carrière internationale en jouant dans Confessions d'un homme dangereux, réalisé par George Clooney. Et en 2003, c'est la consécration : pour son rôle dans Au coeur de la rose, elle gagne un Masque, prix québécois de théâtre, ainsi qu'un Jutra du Meilleur second rôle féminin (prix couronnant l'industrie du cinéma québécois), pour son interprétation dans Québec-Montréal et deux nominations pour le prix Génie de la meilleure actrice, pour « Moïse : l'affaire Roch Thériault » et pour « Les aimants ».

En 2008, elle interprète le rôle principal dans Borderline, qui lui vaut un nouveau Jutra de la Meilleure actrice, et une nomination pour le prix Génie dans la même catégorie. On l'a vue plus récemment dans Le Baiser du Barbu, le film d'Yves Pelletier.

Au petit écran, elle obtient un rôle à sa mesure dans la mini série Traffic Humain, ce qui lui vaut de nouveau une nomination au prix Gemini pour le Meilleur second rôle féminin. On la retrouve parmi les héros de la série québécoise « C.A » et c'est elle la vedette de la nouvelle série « Prozac : la maladie du bonheur ».

En parallèle à sa carrière d'actrice, Isabelle est la chanteuse du groupe de rock Caïman Fu, qui a sorti à ce jour trois albums et a effectué de nombreuses tournées.



PATRICK LABBÉ MICHEL

Patrick Labbé est l'un des acteurs phares du cinéma québécois. Il a incarné un des rôles titres dans les quatre films des « Boys » qui ont remporté un franc succès commercial. Dans Hasard ou coïncidence, du réalisateur français Claude Lelouch, Patrick Labbé tenait un des rôles principaux. De même que dans Ma vie en cinémascope, Les Muses orphelines et La brunante, pour ne citer qu'eux.

Labbé a fait ses débuts en anglais avec un premier rôle dans la mini-série October 1970 diffusée sur CBC. On le retrouve à la distribution de la mini-série Trudeau II, réalisée par Tim Southam. Il fait également une apparition dans la série Moose TV et a un rôle récurrent dans Durham County, série diffusée sur HBO, TVA et Mystère (Addik TV).

À la télévision française, Labbé gagne un prix MétroStar en 2002 pour son interprétation de Simon dans la série « La vie la vie » qui avait remporté un prix Géméaux.

À la télévision, on le retrouve dans de nombreux rôles, dans des séries telles que « Nos étés », « Virginie », « Lance et compte », « Fortier », « Cover Girl », « Chambre en ville » et « Graffiti ».

Labbé a récemment reçu une nomination pour un prix ACTRA dans la catégorie « Meilleur acteur », pour son rôle dans « Durham County » et en 2007, il reçut une nomination pour le Prix Géméaux pour son rôle dans la 3ème saison de « Nos étés ».

LE PRIX À PAYER





THE CREW

DIRECTRICE ARTISTIQUE

SUSAN MACQUARRIE

Susan MacQuarrie est née en Nouvelle-Écosse. Après avoir obtenu un baccalauréat en Arts et Littérature Française, elle emménage à Toronto, où elle occupe un poste polyvalent au sein du département artistique d'une maison de production.

Elle s'installe ensuite à Montréal, où elle gravit rapidement les échelons, d'accessoiriste à directrice artistique, en passant par un poste de chef décoratrice.

Forte de ses 26 années d'expérience, Susan continue sur sa lancée et travaille sur de nombreux formats: longs métrages, spots publicitaires, téléfilms et courts-métrages. Poste à responsabilité ou exécutante, tout l'intéresse, parce que ce qui compte avant tout à ses yeux, c'est d'être passionnée par le projet dans lequel elle s'investit. Elle attache aussi de l'importance à la vision du réalisateur et aux gens avec lesquels elle travaille. Susan est passionnée par les voyages. Elle a compris que c'est en découvrant d'autres cultures et d'autres formes d'Art qu'elle donnera une réelle dimension à son travail artistique.

DIRECTRICE DE LA PHOTOGRAPHIE

CLAUDINE SAUVÉ

Claudine a travaillé plus de 15 ans comme directrice de la photographie. Au cours de cette période, elle a reçu sept nominations aux Gémeaux, pour son travail sur des documentaires et séries télévisées, telles que « Short Infinity », « C.A. » et « Minuit le Soir ».

Claudine a aussi décroché une mention spéciale du jury (catégorie film) au Festival FanTasia en 2007, pour son travail sur les courts-métrages « Hôtel » et « Moi ». Elle a aussi fait partie des heureux vainqueurs du prix Vision Globale Kodak pour « Fata Morgana », d'Alexandre Franchi. Son travail sur le premier long-métrage d'Alexandre, « The Wild Hunt », a contribué au très bon accueil qu'a reçu cette œuvre lors du Festival du Film International de Toronto en 2009, qui lui a décerné à cette occasion le Prix du Meilleur Film canadien. Dans la foulée, l'œuvre remporte le Prix du Public pour le meilleur long métrage de fiction au Festival de Slamdance en 2010.

Cette année-là, en plus de tourner « Le prix à payer » pour Suki Productions et Deborah Chow, Claudine assure aussi la direction de la photographie sur un autre long-métrage de Palomar Films, réalisé par Tara Johns : « Dolly Parton, ma mère et moi ».

Mme Sauvé a été aussi de nombreuses fois récompensée pour son travail de photographe: elle a publié un ouvrage dédié à la photographie de plateau, qui s'intitule "Barbershops".

MONTAGE

JONATHAN ALBERTS and BENJAMIN DUFFIELD

JONATHAN ALBERTS est né et a grandi au Canada. Il a étudié à l'université McGill à Montréal, et est diplômé de l'American Film Institute de Los Angeles. Son œuvre cinématographique inclut les titres suivants : « Petits suicides entre amis » (Lionsgate), avec Patrick Fugit et Tom Waits, présenté en avant-première au Festival de Sundance, a reçu deux nominations distinctes aux « Independent Spirit Awards »; et « Pedro », une biographie romancée de Pedro Zamora, tournée au TIFF et à Berlin avant d'être diffusée sur MTV.

En 2010, Strand Releasing sort un long-métrage dont il a fait le montage : « Happiness Runs », avec Andie MacDowell et Rutger Hauer dans les rôles principaux. Son travail a été porté à l'écran et diffusé dans de nombreux festivals internationaux, dont la biennale d'art contemporain Whitney Biennial of Art, PBS et le Sundance Channel Festival.

BENJAMIN DUFFIELD est réalisateur/monteur de films documentaires et de fictions. Il vit à Montréal. En 1994, il réalise et monte deux saisons pour la série « Missing Children » sur la chaîne CTV. En 1996, il se joint à 5 réalisateurs pour réaliser « Yukonna », une expédition-documentaire sur le Yukon, qui retrace l'épopée des chercheurs d'or du siècle dernier. Vendu à la chaîne National Geographic, le documentaire sera primé et diffusé sur CBC pendant les célébrations de la Fête du Canada en 1998.

En tant que monteur, son œuvre est variée, avec plusieurs longs-métrages à son actif : « Trois pour un », avec Caroline Dhavernas et David Boreanaz, « Banshee », avec Taryn Manning, ainsi que des séries télévisées américaines et canadiennes (« Majeurs et mariés » pour CBC, « La compagnie des glaces » et « 15 /A »), et des documentaires tels que « Six Days in June » de Ilan Ziv, « Black Coffee » d'Irène Evangelico, et « Trail of a terrorist », diffusé sur CBC et PBS : Frontline.

Il co-réalise et monte un long-métrage documentaire intitulé « Singing in the Shadow ». C'est un film sur les enfants de rock stars qui se lancent dans une carrière musicale.

Il co-réalise « The Mad, the Bad & the Ugly », qui traite des comportements au volant. Il travaille actuellement sur la saison 2 de « Majeurs et mariés », et sur un documentaire intitulé « Your Presence is Requested », documentaire dédié à Rafael Lozano-Hemmer et ses installations interactives.

SON

BRUNO PUCELLA

Bruno Pucella est originaire de Montréal. Il a travaillé aux postes de preneur de son, de monteur son et de concepteur son. Il a réalisé la bande son de nombreuses œuvres: de nombreux courts-métrages primés, des documentaires et des long-métrages.

On retrouve notamment au sein de son œuvre « Bumrush », le nouveau film de Michael Jetté et « J'm'en vas revivre », le documentaire de Sarah Fortin.

Il a aussi collaboré avec Julien Frechette sur le documentaire « Le doigt dans l'œil », collaboration qu'il renouvelle sur « Le monde en coulisse », son nouveau documentaire.

Il a signé la bande son de « A Flesh offering », un film d'horreur réalisé par Jeremy Torries. Enfin, il a travaillé avec Jennifer Alleyn sur son documentaire « L'Atelier de mon père », lui aussi primé.

MUSIQUE

NORMAND CORBEIL

Normand Corbeil s'est forgé une solide réputation au sein des réalisateurs à succès de Hollywood, grâce à des compositions évocatrices et fluides.

Parmi celles-ci, on retrouve « CRIME CONTRE L'HUMANITÉ », de Sony Pictures Classics, réalisé par Norman Jewison, avec Michael Caine et Alan Bates, et « SECRETS D'ÉTAT », avec Sharon Stone et Rupert Everett.

Son nom est aussi crédité à la Bande Originale du film « DOUBLE JEU », de Bruce Beresford, avec Ashley Judd et Tommy Lee Jones, sorti chez Paramount, ainsi que celle de « L'ART DE LA GUERRE », sorti chez Warner, et réalisé par Christian Duguay, avec Wesley Snipes et Donald Sutherland.

Corbeil a été nominé deux fois aux Emmy Awards pour avoir réalisé la bande originale de la mini série « HUMAN TRAFFICKING » et de « HITLER, LA NAISSANCE DU MAL ». Il vient de terminer la bande originale du film de Bruce Beresford, « LE CONTRAT », qui réunit à l'écran John Cusack et Morgan Freeman.

Les derniers travaux de Normand portent sur « LA VOIX DES MORTS: LA LUMIÈRE », « CHEECH », « MA FILLE MON ANGE », « EMOTIONAL ARYTHMETIC », « STRAIGHT EDGE », « MASTER KEY », et bien sûr le film à paraître de Deborah Chow HIGH COST OF LIVING (LE PRIX À PAYER) avec Zach Braff dans le rôle titre masculin.

Ce maestro a aussi œuvré comme chef d'orchestre à Londres, Los Angeles, Montréal, Munich, Bratislava et Seattle.



LA PRODUCTION

Suki Films Inc.

Suki Films Inc. est une société de production basée à Montréal, qui tourne maintenant à plein rendement, en travaillant dans la production indépendante d'une part, et en offrant ses services comme consultant sur tout le territoire nord américain d'autre part.

Kimberley Berlin et Susan Schneir ont réunis leurs talents en 2008 pour créer Suki Films. Elles se sont fixées comme objectif de produire des films pour tout public, en plaçant également la barre très haut, pour se faire une place à la fois sur le marché cinématographique

actuel et dans le circuit des festivals.

Suki se lance dans la production de « Le prix à payer », qui reçoit une aide au développement de Téléfilm Canada, de la SODEC et de Superchannel. Le film est produit grâce au soutien financier de Téléfilm Canada, des crédits d'impôts canadiens et québécois et des capitaux privés.

Zach Braff, Isabelle Blais et Patrick Labbé se partagent l'affiche du film « Le prix à payer », distribué par Filmoption International.

Le long métrage "Rose By Name", écrit par Shawn Linden qui va aussi le réaliser, a reçu une confirmation de production financée par la SODEC.

"Rose" est une co-production Québec-Manitoba, prochainement distribué par Filmoption International. C'est le second long métrage de Shawn, dont le premier, "Nobody", remporta plus de onze prix internationaux.

Sont actuellement en développement les projets suivants: "Kelly's Bar", qui sera réalisé par Shirley Cheechoo avec Adam Beach dans le rôle titre, ainsi que "Cape Enrage", développé avec le soutien financier de la SODEC, Telefilm, Film N.B., Movie Central, et HG Fund.

Suki développe en parallèle deux séries télévisées et trois thrillers.

Sous différentes enseignes,

Suki a travaillé avec une longue liste de clients et a collaboré avec: Oxygen Media, Serendipity Point Films, Sci-Fi Channel/ NBC Universal Television, Buena Vista International/Disney, Shaftesbury Films, CHUM, Alliance Atlantis, The Movie Network, Movie Central, Paramount, MGM, Showtime Network, Somerville House, Blue Engine Entertainment, Wiesbord Del Gaudio Iacono, Big Motion Pictures, Buffalo Gal Pictures, Steven Onda Productions Inc, Domino Film and Television International, World Affairs Television Productions, IMP, Brainstorm Media, Equinox Films Inc., Filmoption International et Entertainment One.

Producteurs

KIMBERLEY BERLIN

Avec une carrière qui s'échelonne sur plus de deux décennies, Kim Berlin a à son actif plus de 25 films, des centaines d'heures de fiction télévisuelle et 10 longs métrages produits pour le grand écran.

Productrice très active sur le terrain, elle livre ses projets toujours à l'heure et sans aucun dépassement de budget, avec une grande intégrité artistique.

En 1984, Mme Berlin se lança dans la profession comme assistante de production. Elle grimpa rapidement les échelons et devint l'une des assistantes à la réalisation les plus recherchées de tout le Canada. Son expérience sur le terrain, précieux atout, lui permit de passer en douceur à la production.

Kim Berlin a travaillé pour de nombreuses sociétés de production parmi lesquelles Buena Vista International, Disney, Oxygen Media, Hearst, Saban Entertainment, Alliance International, Serendipity Point Films, CTV, TMN, Showtime and the Family Channel, pour n'en citer que quelques unes.

Après avoir été Directrice de Production chez Blackwatch Communications Inc., Kim Berlin a produit plusieurs longs métrages qui furent vendus à la fois sur le marché intérieur et à l'international. Parmi ceux là, citons "Dead Silent" avec Rob Lowe, "Artificial Lies" avec Jack Wagner et Daphne Zuniga, "Nowhere in Sight" avec Andrew McCarthy et Helen Slater, ainsi que "Life in the Balance" avec Bo Derek et Bruce

Boxleitner.

Ms. Berlin est aussi intervenue dans des colloques traitant de questions relatives à l'industrie du cinéma, notamment lors du Festival du Film de Montréal, en 2000 et 2001.

Sous le couvert de sa précédente maison de production, Wishmaker Films, Mme Berlin a produit "Banshee", un film réalisé par Kari Skogland avec Taryn Manning, film destiné à Oxygen Channel. Elle a aussi produit "2 Human" alias "Android Apocalypse", avec Scott Bairstow et Joseph Lawrence, pour la chaîne Sci-Fi. Ces deux films ont été diffusés pour la première fois le 24 juin 2006.

SUSAN SCHNEIR

Susan débuta sa carrière en 1978, en commençant tout au bas de l'échelle : elle travaillait comme chauffeur. Quinze ans plus tard, la voilà est productrice exécutive sur des longs métrages.

Dans l'intervalle, elle travaille sur de nombreux films canadiens comme preneuse de son, monteuse son et image, et directrice de post-production, ce qui lui permet d'apprendre toutes les ficelles des métiers du cinéma.

Sa carrière s'oriente ensuite à la fois vers la production cinématographique et télévisuelle, qu'elle développe en parallèle, et c'est sur « Mont-Royal », la première série anglaise tournée à Montréal, pour la chaîne Alliance Communications (Alliance Atlantis), qu'elle fait ses premières armes. Cette expérience lui sert de tremplin,

et elle devient productrice exécutive sur deux autres longs-métrages.

Après avoir fondé une famille, Susan fait une pause et en profite pour se mettre à son compte. En 1994, elle est la première à créer, avec un directeur de la photographie, une agence de représentation artistique: Blitz Management. La petite agence prospère pendant 14 ans et compte de nombreux clients : réalisateurs, directeurs de la photographie, producteurs, directeurs artistiques et auteurs. Dénicher des talents, et les promouvoir, sont pour elle autant un métier qu'une passion.

Susan crée aussi une série télévisée, coécrite avec Leila Basen, sur laquelle Malofilm prend une option, et dont le développement est assuré conjointement par

Malo-Behaviour Films et sa coscénariste Leila Basen. CinéGroupe, société basée elle aussi à Montréal, prendra plus tard une option sur « Time Cruiser ». Les droits sont ensuite cédés aux co-producteurs Schneir-Basen.

Son coproducteur précédent, Tribute Films, lui avait permis de percevoir des aides au développement distribuées par la SODEC, Telefilm, HGF, CTV, Cogeco, Corus Entertainment, Telefilm Canada et Film New Brunswick.

Susan mène ces projets à bien chez Tribute Films, puis crée Suki Films Inc.

Kim et Susan travaillent main dans la main depuis plus de 25 ans, et lorsque Suki Films voit le jour en 2008, elles réunissent un large éventail de savoir-faire.

NOTES DE PRODUCTION

Suki Films Inc.

Partenariat:

SUKI Films, c'est un partenariat qui unit Susan Schneur (SU) et Kimberley Berlin (KI), les deux productrices du « Prix à payer ».

« On s'est rencontrés il y a 25 millions d'années sur la série «Mont-Royal» et on savait qu'un jour ou l'autre, on travaillerait ensemble. Notre amitié et notre complicité ne se sont pas affaiblies tout au long de ces années ».

Le temps a filé comme l'éclair et elles ont toutes deux fait carrière.

Susan crée d'abord Blitz Management, la première agence artistique à représenter des caméramans et des réalisateurs à Montréal. De son côté, après des années de freelance en production, Kim devient directrice de production chez Blackwatch. A ce poste, elle emploie sur bon nombre de ses productions quelques uns des clients de Susan.

Quand Blackwatch met la clé sous la porte, elle ouvre sa propre société de production : Wishmaker Films. En 2006, Kim produit un film pour la chaîne Oxygen network et demande alors à Susan d'embarquer dans l'aventure avec elle, en tant que productrice exécutive et directrice de production. Elles gèrent alors une valse de projets, avec de nombreux défis à relever, mais elles forment une équipe formidable, et s'épaulent toujours l'une l'autre. Il était temps qu'elles travaillent ensemble.

Suki Film Inc. naquit donc des cendres toutes chaudes de Wishmaker.

Passion:

« Le prix à payer » semblait un projet fait sur mesure pour nous. Pas seulement à cause du drame inhérent au scénario, mais aussi parce qu'il dépeint la vie à Montréal.

Dans le passé, les films tournés à Montréal reflétaient la division anglophones-francophones de la société québécoise. Comme l'a dit Michèle Jeanne dans son discours d'investiture quand elle a été élue Gouverneur Général : "l'époque de deux solitudes est révolue" et toutes les deux, nous pensons, avec une grande ferveur, que c'est pour le mieux.

Dans « le prix à payer », on découvre un nouveau Québec, à la fois anglophone et

francophone. On y voit les québécois vivre côte à côte, totalement intégrés dans les réalités du Québec d'aujourd'hui, parlant les deux langues, et acceptant l'autre comme un égal. Nous souhaitons que le public comprenne ce changement positif dans notre société.

Persévérance :

Nous avons fait la connaissance de Deborah Chow au cours de l'été 2007, et dès le premier contact, nous avons vu qu'elle avait une vision très solide du film qu'elle voulait tourner d'après le scénario qu'elle avait elle-même écrit du « Prix à payer » : elle a su être très convaincante. Nous avons tout de suite perçu la force et le talent qu'elle dégageait, et en unissant son talent à nos compétences, notre passion, notre persévérance et notre ténacité de pitbull,

on sentait que ce premier film pourrait à la fois lancer sa carrière et promouvoir notre société de production.

En septembre 2008, toutes les demandes d'aides au développement, auprès de Telefilm et de la SODEC, pour « Le prix à payer » sont bouclées.

Kim est choquée en voyant les quantités industrielles de papier qu'on gaspille rien que pour ça ! Un œil sur la montagne de formulaires jonchant la table de la salle de réunion, Susan - qui est une vraie pro des demandes de subventions - hoche la tête avec sérieux: "C'est pas grave, on replantera des arbres. Il faut continuer à imprimer, classer et agraffer les documents ».

Fin mars 2008, on conclut l'aide au développement avec Telefilm et la SODEC. La première étape est franchie. Pour passer à la seconde, il faut séduire et convaincre un distributeur canadien. Non seulement Andrew Noble - responsable de la distribution chez Filmoptio... et qui porte bien son nom de famille - distribue le film, mais il porte nos couleurs avec fierté. Il comprend tout de suite le potentiel fantastique du film « Le prix à payer », et se lance à corps perdu dans le projet, entraînant Filmoptio dans son sillage.

La troisième étape consiste à trouver un financement par le biais de la SODEC et de Telefilm... c'est une étape très importante. Et ardue. Un peu comme d'escalader l'Everest à mains nues, plutôt que de monter une volée d'escalier.

À partir de mars, on entame donc les démarches pour trouver un financement. Et en juin, le couperet tombe : la SODEC et Telefilm nous refusent les subventions.

Nous sommes anéantiés. Andrew nous inscrit tout de suite dans une clinique réputée pour soigner les producteurs en mal de financement (Deborah, elle, est entrée à la clinique dans la section « réalisateurs en dépression »).

Et là, Andrew nous rappelle que la merveilleuse équipe de Mélanie Hartley, Peggy Lainis, Katrina Best et Telefilm Montréal adore notre film, et qu'elles sont prêtes à le soutenir. « Le prix à payer » doit cependant subir quelques modifications mineures, puis on repartira à zéro avec les demandes de subventions.

Deborah se remet tout de suite à l'ouvrage. Nous lisons, prenons des notes, et envoyons nos remarques. En novembre 2009, nous retons notre chance auprès de Telefilm et de la SODEC. A peine sorties de notre rendez-vous à Telefilm, le baume au cœur, on échange un regard entendu: on a un bon pressentiment. Cette fois, ça nous semble de bon augure.

Mais gare aux impressions fugitives. En décembre 2009, on se jette sur nos courriels, et OUI, ça y est : on a obtenu la subvention de Telefilm ! C'est l'extase, le bonheur total. Dix minutes plus tard, la réponse de la SODEC arrive elle aussi, et c'est un NON... nous retombons aussitôt dans les abîmes du désespoir.

Là, sans attendre, nous appelons Mélanie Hartley, notre bonne étoile chez

Telefilm, et nous lui demandons un rendez-vous. Nous la rencontrons, elle et Michel Pradier, et expliquons dans quelle situation nous nous trouvons.

Nous justifions notre position, et les rendez-vous s'enchaînent, jusqu'à ce dernier entretien avec Mélanie où nous lui demandons une rallonge. Prudemment, elle nous demande : « Combien vous faut-il en plus ? ». On le lui dit et elle répond : « Hum, je vais voir ce que je peux faire ». Là dessus, elle sort, l'air plus déterminé que jamais...

Deux mois plus tard, elle est parvenue à ses fins : elle nous a obtenu la rallonge que l'on demandait. Le financement étant assuré à 80 %, nous sommes très prêt du « sésame, ouvre toi ! ».

Et toujours : boucler son budget !

D'interminables réunions s'enchaînent avec notre banque et Filmoptio, on refait le montage financier, les budgets - qu'on ait ou non la trésorerie nécessaire - et on essaie de réunir le puzzle des investissements et réinvestissements.

Casting :

« Dès le départ, on a su que le rôle de Natalie était fait pour Isabelle Blais, et pour jouer Michel, on n'imaginait pas d'autre acteur que Patrick Labbé. Nos deux directeurs de casting, Murielle LaFerrière et Claude Brunet, ne ménagèrent pas leurs efforts et remuèrent ciel et terre afin de nous dénicher LE parfait Johnny. Après des semaines de recherches, ils finirent par le trouver, ici même, à Montréal : Julian Lo, dont c'est le premier rôle, a un jeu très naturel.

Henry, maintenant.... Pour lui, on avait toute une liste de noms, et Heidi Levitt, qui est à la fois notre producteur exécutif et notre directeur de casting américain, partit avec nos recommandations en poche... nous trouver LE parfait Henry.

De février 2009 à janvier 2010, pas de « parfait Henry » en vue, pas de Henry du tout d'ailleurs. On est à trois semaines du premier jour de tournage et on commence vraiment à paniquer....

En janvier 2010, on reçoit un appel d'Heidi, qui nous dit que Sandra Sang, l'agente Toute Puissante de Zach Braff, a lu « Le prix à payer » et que le rôle serait parfait pour Zach. On est à la fois enthousiastes et effrayés : on n'a pas encore fait d'offre et avec le cachet qu'on avait prévu pour Henry, on n'aurait même pas de quoi rénover la salle de bain de Zach. Zach lit le script, l'adore et demande à rencontrer Deborah. Le samedi, on met Deborah dans un avion pour New York. Ils se rencontrent, ils discutent...

Le lundi matin, on fait notre offre et on retient notre souffle. Zach est d'accord, et ils acceptent notre offre. Il était à la recherche d'un scénario comme le nôtre, et d'un rôle comme celui d'Henry, alors finalement, pour Zach, ce n'était pas une question d'argent. Ne comptait que sa passion pour un rôle qu'il avait envie de jouer.

Et toujours en chasse....

En quête de conseils et d'investisseurs, on appelle à l'aide tous

ceux qu'on connaît, tous ceux qu'on croyait connaître, ou qu'on avait envie de connaître. Sans parler des amis imaginaires...

Avec des partenaires comme Walter Klymkiw (à la fois investisseur et producteur exécutif), Filmoptio, Andrew Noble et Maryse Rouillard, nous y sommes parvenues.

Et enfin, ENFIN, après trois années d'efforts acharnés, nous bouclons le financement du film, à la Banque Nationale, le 15 janvier 2010.

On s'est entourées d'une équipe technique exemplaire : la fantastique Diandra Yoselevitch qui est notre directrice de production, la talentueuse Claudine Sauvé comme directrice de la photo, et la très originale Susan Macquarrie à la direction artistique. Une équipe de rêve.

On a bouclé le planning de la directrice de la photo et le premier jour de tournage est fixé au 11 février 2010.

A partir de là, le ciel a été avec nous : le tournage s'est formidablement bien passé. L'hiver d'habitude si rigoureux s'est montré cette année particulièrement clémente.

Les dieux de la météo cinématographique se sont penchés sur nous, ont souri, et nous ont gratifiées de nuits plutôt douces, avec si peu de neige.

On avait une scène de nuit à tourner sur un toit, et là, on espérait quand même avoir quelques flocons. Vous savez, le genre de flocons qui crée une certaine atmosphère.... On a eu plus que des flocons, mais ça a été une nuit magique, merveilleuse, et la scène tournée est à l'avenant.

Du jeu d'acteur incroyable de Zach, Isabelle, Patrick, Julian et de tous les petits rôles, à la réalisation et direction d'acteur expertes et réfléchies de Deborah, le tournage s'est merveilleusement passé, sans heurt - sous le regard attentif des pitbulls de SUKI - et le drame est resté circonscrit dans le cadre de la caméra.

La post production s'est déroulée à un rythme effréné, mais encore une fois, ça a été un vrai bonheur. Normand Corbeil, notre compositeur primé, a embarqué après avoir vu le pré-montage, et nous a composé et livré une bande originale envoiante.

Le mercredi 28 juillet 2010, nous sommes sorties tôt du bureau, incapables de rester plus longtemps à fixer notre téléphone, dans l'espoir qu'il sonne. Une bouteille et demie d'excellent pinot gris plus tard, Andrew nous a appelées pour nous donner la nouvelle.

Nous étions aux anges, surexcitées et très fières.

Rendez-vous le 15 septembre à 21h, à la Scotia Bank.



PS : nous envisageons de changer notre logo et de remplacer le petit fox terrier tout bouclé, par un bon gros pitbull... adorable.

LE GÉNÉRIQUE

Filmoption International présente

une production de Suki Films

LE PRIX À PAYER

(v.f. de THE HIGH COST OF LIVING)

écrit et réalisé par
Deborah Chow

productrices
Kimberley Berlin
Susan Schneir

producteurs executives
Heidi Levitt
Walter Klymkiw

Zach Braff

Isabelle Blais

Patrick Labbé

directrice de la photographie
Claudine Sauvé

directrice artistique
Susan MacQuarrie

compositeur
Normand Corbeil

monteurs
Jonathan Alberts
Benjamin Duffield

créatrice de costumes
Annie Dufort

concepteur sonore
Bruno Pucella

direction de casting
Murielle La Ferrière
Claude Brunet
Heidi Levitt (USA)

DISTRIBUTION

Nathalie Isabelle Blais
Henry Zach Braff
Michel Patrick Labbé

Johnny	Julian Lo
Wai Lin	Aimee Lee
Détective	Pierre Gendron
Kenny	Sean Lu
Julie	Anick Lemay
Lille	Nicole Braber
Ian	Graham Cuthbertson
Anna	Mylène Savoie
Dr. Rosen	Tony Robinow
Infirmière #1	Joujou Turenne
Eli	Kyle Switzer
Paul	Ian Finlay
Martin	Shan Chetty
Femme dans le café	Anik Matern
�tudiant	Victor Andres Trelles Turgeon
Médecin	Paul-Antoine Taillefer
Pascale	Karine Lavergne
Gavin	Mathew Mackay
Gars branché	Patrick Costello
Isabelle	Nicole Jones
Nouveau père	Qamar Abbas
Infirmière #2	Susan Bain
Olivia	Paula Jean Hixson
Sarah	Valérie Ouimet-Chiriaeff
Adolescent	William Phan
Barman	Richard Robitaille
Homme dans le café	Robert Higden

CASCADES

Arrangeur de cascades	Stéphane Lefebvre
Doublure de Nathalie	H�l�na Laliberté
Doublure de Henry	Stéphane Lefebvre

ÉQUIPE

Directrice de production	Diandra Yoselevitz
1er assistant-réalisateur	Christian Simard
2e assistante-réalisatrice	Danielle Ste-Marie
Adaptation pour sous-titres anglais	Joseanne Brunelle
	Tristan Tondino
Distribution des figurants	Casting Quarters
	Johanne Titley
Décoratrice	Claudine Ste-Marie
Maquilleuse	Melissa Purino
Coiffeuse	Hanne Yee
Régisseur	François Renaud
Superviseuse des scripts	Isabelle Faivre-Duboz
Coordonnatrice de production	Mélanie Lavoie
Preneur de son	Philippe Mercier
Perchiste	Olivier Vinson
Stagiaire Son	Sophie Cloutier
1er assistant-caméraman	Daniel Guy
2e assistante-caméraman	Marie-France Simard
Responsables des rushes	Isabelle Côté
	Kyle Switzer

THE CREDITS

Photographes de plateau	Jan Thijs Sébastien Raymond Philippe Bossé	Attachée de presse	Judith Dubeau Ixon Communications
Accessoiriste	Julie Larose	Kit de presse électronique	Jean-Nicolas Orphan
Techniciens aux décors	Jaoa Baptista Gilbert Mercier Michel Dufour Nicolas Mathieu	MUSIQUE	
Coordonnateur des véhicules de tournage	Luc Poirier (Lucky Luc)	Superviseuse de production	Diandra Yoselevitz
Costumière	Raphaëlle Champagne	Musique dirigée et orchestrée par	Normand Corbeil
Chef habilleuse	Melissa Martel	Violon Solo	David Juritz
Habilleuse	Josiane Jospitre	Violin	Kathy Gowers
Assistante-habilleuse	Renée Tremblay	Violin	Philippa Ibbotson
Maquilleuse	Melissa Purino	Violon alto	Ian Humphries
Assistante-maquilleuse	Jessia Heeren	Violon alto	Nicholas Barr
Maquilleurs / Effets spéciaux	Adrian Morot Kathy Tse Bruno Gatien	Violoncelle Solo	Andrew Brown
Coiffeuse	Hanna Yee	Violoncelle	Caroline Dale Nicholas Cooper
Assistant-coiffeur	Rocco Stallone	Musique enregistrée et mixée aux Abbey Road Studios par Jonathan Allen assisté de John Barrett	
Chef électricien	Michel Caron	POST-PRODUCTION	
Électricien	Jacques Tremblay	Directeurs techniques	Simon Cliche Jérôme Corbeil Christophe Lygrisse
Éclairagiste	Serge Larouche	Assistants	Simon-Benoît Boisvert Guillaume Mayrand-Bouchard
Opérateurs Génératrice	Andrew Dent Marc Henaut	Coordonnateur technique	Martin Lapointe
Chef machiniste	Simon Hébert	Directrices de postproduction	Julie Labarre Isabelle Bouchard
1er machiniste	Robert Auclair	Assistante-monteuse	Claude Sophie Barsalo-Lacoursière
Machinistes	Manuel Daigneault Steven McMahon	Coloriste	Dean Lewis
Régisseur de bureau	Geoff Patenaude	Opératrice de magnétoscope	Isabelle Gariépy
3e assistants-réalisateurs	Lucie Boulanger Jean-François Lalonde	Contrôle de qualité	Virginie Doré-Lemonde Véronique Papillon
Comptables de production	Nathalie Bélanger Karine Simard Thierry Niquel Habib Elias	Mixeur	Philippe Attié
Régisseur	Karl Archambault	Assistant-mixeur	Jean-Baptiste Joubaud
Assistant Équipe de production	Kristian Girard	Bruitage	Caboom Audio
Assistant de production Tournage	Pascal Ménard	Enregistrement du bruitage	Sevan Koryan
Assistants de production	Gabrielle Cantin Victor Amyot	Coordonnatrice des enregistrements de voix	Marie-Pierre Johnson-Gagné
Responsable des véhicules	Daniel Charbonneau	Enregistrement de la postsynchronisation	Caroll Cafardy Joe Petrella Sevan Koryan
Assistants Tournage	Ariane St-Pierre Diane Janna	Titres et sous-titres	Louis-Gabriel Pothier Claude Sophie Barsalo-Lacoursière
Chauffeurs	Jon Prévost Maxime Normandeau Jose Wilson Yvan Labranche	Assistants de chez Filmoption	Amanda Desroches Ian Tkach
Traiteur	René Lopez	Services financiers	National Bank of Canada
Assistant-traiteur	Jonathan Summerville	Conseillère juridique	Heenan Blaikie, Dean Chenoy
Cantine	De Bons Petits Plats	Libération des droits	The Rights Company
		Services de comptabilité	Weisbord Del Gaudio Iacono
		Assurances	BFL Canada

THE CREDITS

"Head On"

Interprétée par The Jesus and Mary Chain
Écrite par James McLeish Reid
et William Adam Reid
Éditée par Domino Publishing Company
of America, Inc © 1989
Courtoisie de Warner Music Canada Co.

"Furious Fire"

Interprétée par Brian Tichy
Écrite par Brian Tichy et Marc Ferrari
© Red Engine Music
Courtoisie de MasterSource Music Catalog

"Choses que j'aime le plus"

Interprétée par Rebecca Shoichet,
Bill Runge, Tim Hearsey
Écrite par William Runge

"Dime A Dozen"

Interprétée par Petra
Écrite par Michael McGregor & Marc Ferrari
© Red Engine Music & Revision West
Courtoisie de MasterSource Music Catalog

"The Mama Papa"

Interprétée par Plants and Animals
Écrite et composée par Warren Spicer,
Matthew Woodley et Nicolas Basque
Éditée par Secret City Publishing
Courtoisie de Secret City Records

"Holding Hands"

Interprétée par We Are Wolves
Écrite par Antonin Marquis, Alexander Ortiz,
Vincent Levesque
Éditée par Third Side Music Inc.
Courtoisie de Dare To Care, 2009

"The Bridge"

Interprétée par Matthew Popieluch
Écrite par Ariel Rechtshaid, Lewis Pesacov,
Matthew Popieluch, Josh Kessler et Marc Ferrari
© Red Engine Music
Courtoisie de MasterSource Music Catalog

"We at the Party"

Interprétée par Shesh K
Écrite par Kevin Kinch et Travis VanLieshout

"For The Love"

Interprétée par Farm Team
Écrite par Jonathan Simon, Morgan Little
Courtoisie de Just Hit Music, 2005
Courtoisie de Third Side Music Inc.

"SOS"

Interprétée par The Breeze
Écrite par Tammy Herrera, James Hendrix,
Delano Hillard, Nicki Nevlin

"Fire Alarm"

Interprétée et écrite par Snailhouse

"Country Song"

Interprétée par Tim Bubbett & The Nashville Six
Écrite par Jai Josefs
© Revision West
Courtoisie de MasterSource Music Catalog

Musique additionnelle par
NED BOUHALASSA

"Assault On Precincts 1 Through 12"

Interprétée par L.A. Heat
Écrite par Paul Minor et David Baum
Courtoisie de Steam Room Romeo Music

"Tranquille"

Interprétée et écrite par Dactylo

"Firefly"

Interprétée par Black Kites
Écrite par Alan Petherick, Evelyn Groves,
Marcel Feldmar, Nicki Nevlin

"Fall"

Interprétée par Saturna
Écrite par Ryan Carroll, Steve Anderson,
Eric Block, Matt Badger
Courtoisie de Nexus Underground

"Sleep Behind Dark Glasses"

Interprétée par L.A. Heat
Écrite par Paul Minor et David Baum
Courtoisie de Steam Room Romeo Music

"Disco Blackout"

Interprétée par Controller.Controller
Écrite par N. Basnayake, S. Kaija,
C. Llewellyn-Thomas, R. Morris, J. Scheven
Éditée par Controller.Controller
Courtoisie de Paper Bag, 2004
Courtoisie de Third Side Music Inc.

"The Great Escape"

Interprétée par Patrick Watson
Écrite et composée par Patrick Watson
Éditée par Intrigue Music, LLC
Courtoisie de Secret City Records

REMERCIEMENTS

Walter Klymkiw Le Valet d'Coeur
Brasserie McAuslan Bloom Maternity
Allyson Kassie Danny Lavertu
Andrew Noble Maryse Rouillard
Paul Cadieux (Charlie) Sandra Chang
Alex, Victor, Fanny, Josephine, Jack et Kiki Amyot
La famille Schneir
Mary, Kevin et Kenny Berlin
Sam Berlin Jr.
Winnie Chow et La famille Chow
Reggie et Gary Handelsman
Lise Dubois Jasmine Schnarr
Andy Bulman-Fleming Heather Schnarr
Joseph Raso Noah Rosen
Larysa Kondracki Ellis Kirwan
Patricia Rigger Dr. Janet Schinder

Lillian Linder Katrina Best
Peggy Lainis Melanie Hartley
Marielle Poupelin Marla Struzer
Caroline Braut Sandrine Cioccio
Joe Iacono Gabriel Nasra
Ortensia Palmerino Dean Chenoy
Michael Spanier Josh Fagin
Joshua David Jinny Barbosa
Anna Georgopoulos Cherri Campbell
Patrick Downs Maija Burnett
Geoff Patenaude Sandra Chang
Rose Greater
Walter Lighting et Grip



Dédié à mon père, Dr. R.C.M Chow

LE PRIX À PAYER

Produit avec la participation de



Produit en association avec



Producteur Executif Kathleen Meek



Producteur Executif Julie Di Cresce

Produit avec l'assistance de



Développé avec



VENTES INTERNATIONALES ET DISTRIBUTION AU CANADA



3401 Saint-Antoine Ouest

Montréal (Québec)

CANADA H3Z 1X1

Telephone : +1 (514) 931-6180

Fax : +1 (514) 939-2034

www.filmoption.com

THE HIGH COST OF LIVING

Copyright © 2010 HCOL Productions Inc.

All rights Reserved